

LES PARLERS MARKA AU BURKINA FASO : CONTRASTES AU NIVEAU GRAMMATICAL

par Mohamadou DIALLO

Le marka est une langue mandingue du sous-groupe mande-nord de la famille Niger-Congo. Dans son aire géographique située au nord-ouest du Burkina Faso et au sud-ouest du Mali, le marka présente des variations dialectales importantes dont la connaissance reste à approfondir.

Dans un article précédent (Diallo, 1998), nous avons examiné quelques cas de non-correspondances entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique des mots de six parlers marka : le marka de Fobiri (MF), le marka de Safané (MS), le marka de Yankasso (MY), le marka de Douroula (MD), le marka de Zaba (MZ) et le marka de Nouna (MN). L'objectif que nous visions dans cette étude était de donner un aperçu sur quelques points divergents, sur le plan phonique, entre ces différents parlers.

Au terme de cette étude, il est apparu que l'on pouvait regrouper le MZ et le MN pour les opposer au groupe MF, MS, MY et MD sur la base de la répartition des consonnes liquides -l- et -r- en position médiane des mots des parlers confrontés.

-l- et -r- sont caractéristiques du MZ et du MN tandis que -r- et -zéro- sont caractéristiques du MF, du MS, du MY et du MD.

En nous référant à la position géographique des parlers étudiés, nous avons émis l'hypothèse que le MZ et le MN seraient représentatifs des parlers marka du nord et le MF, le MS, le MY et le MD seraient représentatifs des parlers marka du sud.

Dans le présent article, il s'agira de dégager sur le plan grammatical quelques points divergents ou convergents entre les différents parlers auxquels on a affaire ici.

Notre objectif est de voir dans quelle mesure des contrastes au niveau grammatical permettraient soit de confirmer, soit de corriger l'hypothèse que nous avons émise, en nous fondant sur des faits phoniques, de répartir les parlers étudiés en deux groupes.

Pour dégager les éléments qui sont en contraste dans les parlers étudiés, nous ne passerons pas en revue tous les points de grammaire. Nous nous limiterons à l'examen de quelques exemples pour montrer des faits qui rapprochent mais aussi et surtout des faits qui éloignent les parlers confrontés en ce qui concerne le système des dérivatifs, les marqueurs nominaux, les spécifiques, les personnels, le système des marques prédicatives, les postpositions ra ~ la ~ na et bé à valeur locative, la particule de focalisation ré ~ lé ~ né.

1. Le système des dérivatifs

L'inventaire des dérivatifs d'un parler à l'autre paraît stable.

Les différences que nous avons relevées tiennent aux correspondances phoniques irrégulières entre parlers et concernent les dérivatifs à valeur augmentative (particulièrement en MF), à valeur diminutive et les suffixes des noms d'action et du résultatif.

1.1 Le dérivatif à valeur augmentative

Dans les parlers confrontés, ce dérivatif est stable (-ba) sauf en MF où la forme -ba n'est réalisée qu'après des bases nominales terminées par une voyelle nasale. Après les bases nominales terminées par une voyelle orale, le dérivatif à valeur augmentative est réalisée -wa

Exemple 1 Marka de Fobiri

- ba

báán-bà¹ : « grand fromager »

- wa

cékòò – wà : « vieillard »

flá- wà : « grand-route »

fiè – wà : « poule mère »

¹ vn = voyelle nasale

1.2. Le dérivatif à valeur diminutive

Ce dérivatif est réalisé en MF -ren ~ -ri après les bases nominales terminées par une voyelle orale et -ni après les bases nominales terminées par une voyelle nasale.

Exemples 2 Marka de Fobiri

-ren

dódó - rèn : « petit coin »

fiè - rèn : « poussin »

-ni

dèpiè – ni : « bébé »

kòòn – ni : « petit oiseau »

En MS et en MY on retrouve les mêmes formes -ren et -ni. Mais il faut signaler qu'en M.Y. on assiste à une forte propension de l'amuissement de -r-.

En MD, c'est la forme -ni qui est plus fréquente que la forme -ren. En MZ et en MN, -ni est la seule forme utilisée, ce qui constitue une spécificité de ces deux parlers par rapport aux autres.

1.3. Le suffixe formateur des noms d'action

En MF, ce suffixe apparaît sous les formes -ren ~ -ri en contexte oral et sous la forme -ni en contexte nasal.

Exemples 3 Marka de Fobiri

-ren

záò - rèn : « commerce »

kéi - ri : « le fait de jurer »

-ni

fièn - ni : « destruction »

lòn - ni : « connaissance »

Ce sont les mêmes formes -ren ~ -ri et -ni que l'on observe en MS, en MD et en MY. Toutefois en MY du fait de la forte tendance de l'amuissement de r, le suffixe des noms d'action employé derrière les bases verbo-nominales terminées par une voyelle orale n'apparaît pas d'une façon évidente ; son occurrence s'observe plutôt derrière les bases verbo-nominales terminées par une voyelle nasale.

En MZ, le suffixe des noms d'action est réalisé -ni derrière les bases verbo-nominales terminées par une voyelle nasale. Derrière les bases verbo-nominales terminées par une voyelle orale, ce suffixe apparaît sous la forme -li en MZ seulement.

En MN, seule la forme -ni est attestée comme suffixe formateur des noms d'action, ce qui constitue une particularité de MN par rapport aux autres parlars étudiés.

1.4. Le suffixe formateur du participe résultatif

Le suffixe du participe résultatif est réalisé en MF -ren en contexte orale et -ni en contexte nasal.

Exemples 4 Marka de Fobiri

-ren

là - rèn : « couché »

wùsù - rèn : « boucané »

-ni

tèn - ni : « brisé »

vúrén - ni : « rougi »

En MS et MY, on relève les mêmes formes que celles attestées en MF. En MY, -ren peut alterner avec -en ou -in.

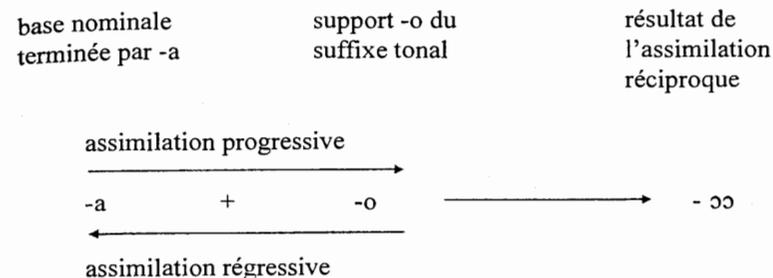
En MD comme en MZ et en MN, seule la forme -ni est attestée dans tous les contextes.

2. Les marqueurs nominaux

2.1. Les supports du suffixe tonal de la modalité nominale spécifique

En MF, le suffixe tonal de la modalité nominale spécifique (un ton haut) a pour caractéristique de se doter systématiquement d'un support vocalique -o lorsqu'il est associé à une base nominale terminée par la voyelle a ; le même phénomène s'observe d'une façon sporadique lorsqu'il est associé à une base terminée par la voyelle -u. Le support -o du suffixe tonal en MF présente une forte tendance à fermer la voyelle -a avec

laquelle il est en contact en o par assimilation régressive. À cause de son contact avec une voyelle a, le support -o du suffixe tonal s'ouvre en o par assimilation progressive, soit schématiquement :



Exemples 5 Marka de Fobiri

. bases terminées par -a

zúra : « commerçant »

zúra + ó → **zúraó** → **zúra'ó** : « le commerçant »

flà : « route »

flà + ó → **flàó** → **flà'ó** : « la route »

. bases terminées par -u

kùrù : « pirogue »

kùrù + ó → **kùrùó** : « la pirogue »

ou **kùrù + ú** → **kùrùú** : « la pirogue »

vù : « son » (céréales)

vù + ó → **vùó** : « le son »

ou **vù + ú** → **vùú** : « le son »

Le suffixe tonal associé à des bases terminées par toute autre voyelle que -a ou -u entraîne un phénomène d'allongement de la voyelle finale de ces bases.

Exemples 6 Marka de Fobiri

. bases terminées par -i

ʃi : « mouche »

ʃi + í → **ʃií** : « la mouche »

. bases terminées par -e

lùè : « miel »

lùè + é → **lùèé** : « le miel »

. bases terminées par -e

nié : « fer »

nié + é → **nié'é** : « le fer »

. bases terminées par -o

dónò : « coq »

dónò + ó → **dónòó** : « le coq »

. bases terminées par -o

kúś « rivière »

kúś + ś → **kúś'ś** : « le marigot »

En MS et MY, le suffixe tonal a les mêmes propriétés qu'il a en MF. En MN, -o est employé seulement après les bases terminées par la voyelle -a et pas après les bases terminées par la voyelle -u comme c'est le cas en MF en MS et en MY. En MN, le phénomène d'assimilation réciproque déclenché par -o, support du suffixe tonal tel que -a+o → -oo, est systématique.

Exemples 7 Marka de Nouna

bà : « mère »

bà + ó → **bó'ś** : « la mère »

sá : « serpent »

sá + ó → **só'ś** : « le serpent »

sámá : « éléphant »

sámá + ó → **sámó'ś** : « l'éléphant »

En MD et en MZ, le suffixe tonal, pour se doter d'un support, a la seule propriété de provoquer l'allongement de la voyelle finale de la base à laquelle il est associé, ceci quel que soit le timbre de la voyelle finale. De ce fait, le MD et le MZ se distinguent du MF, du MY et du MN qui connaissent la manifestation d'un -o qui accompagne le suffixe tonal associé aux bases terminées par -a ou -u en MF, MS, MY et terminées par -a seulement en MN.

2.2. La marque du pluriel

Le marka de Fobiri, de Safané, de Yankasso et de Douroula connaissent une seule marque du pluriel réalisée -u dans un contexte oral et -un dans un environnement nasal.

Exemples 8 Marka de Fobiri

mś : « personne »

mś + u → **mśù** : « les / des personnes »

vin : « herbe »

vin + u → **viùn** : « les / des herbes »

La marque du pluriel réalisée sous la forme -ru est très rare en MF.

Seul le MZ atteste une marque du pluriel à valeur de défini apparaissant sous la forme núnú. La marque du pluriel à valeur d'indéfini est réalisée -lu dans un contexte oral après les bases polysyllabiques et -u après les bases monosyllabiques. Dans un contexte nasal, c'est la forme -un qui est employée.

En MN on relève une seule marque du pluriel dont les réalisations coïncident avec celles du pluriel à valeur d'indéfini du MZ : -lu ~ -u. Il faut toutefois signaler que c'est la réalisation -u qui est plus courante dans ce parler que la réalisation -lu.

3. Les spécificatifs

3.1. Le spécificatif à valeur totalisante

Les parlers confrontés attestent les mêmes spécificatifs. Seul bié : « tout / tous » spécificatif à valeur totalisante est relevé sous la forme vié en MF.

3.2. Les numéraux

Parmi les numéraux on relève une forme wéná : « sept » en MF correspondant à wóná en MS. Ailleurs, comme en MY c'est la forme wòñwlá qui est attestée.

Il est intéressant de faire remarquer en MF l'emploi courant d'une forme déké : « beaucoup » synonyme de sàmà attestée dans les autres parlers.

Exemples 9 Marka de Fobiri

̀̀n pààkùn nì dèn dèkè sóró : « mon grand-père a eu beaucoup d'enfant »

̀̀n nì kóódèn dèkè tómó : « j'ai ramassé beaucoup de noix de karité »

4. Les personnels

Les parlers confrontés présentent le même paradigme de pronoms personnels emphatiques et non emphatiques. Nous ne présenterons ici que le tableau des personnels emphatiques pour signaler que les personnels 2^e et 3^e personne du singulier et du pluriel en MF, en MS, en MY et en MD sont caractérisés par un -r-, ce qui les différencie de ceux du MZ et de ceux du MN caractérisés par un -l-.

Exemples 10

Les personnels emphatiques

	MF, MS, MY, MD	MZ, MN
1 ^{re} pers. sg.	̀̀nè	̀̀né
2 ^e pers. sg.	̀̀éré	̀̀élé
3 ^e pers. sg.	̀̀aré	̀̀alé
1 ^{re} pers. pl.	̀̀ànú	̀̀ánú
2 ^e pers. pl.	̀̀ààrú	̀̀ààlú
3 ^e pers. pl.	̀̀áárù	̀̀áálù

Dans les parlers confrontés, les formes contractées du personnel 3^e personne singulier (á - è) ou (à - é) peuvent être réalisées éè ou éé par assimilation réciproque.

Les formes réduites des personnels emphatiques 2^e personne du pluriel (àà-) et 3^e personne du pluriel (áá-) et leurs correspondants non emphatiques homonymes àà et áá peuvent également être relevés sous la forme éé lorsqu'ils précèdent un prédicatif qui a la forme ye. Le fait est que l'initiale de ye s'amuit et il s'ensuit un phénomène d'assimilation

régressive qui fait que aa se ferme en éé sous l'influence de -e noyau vocalique du prédicatif.

Le même phénomène d'assimilation régressive concerne les personnels non emphatiques á ou à 3^e personne du singulier employés devant un prédicatif qui a la forme ye.

La productivité des formes résultant du phénomène d'assimilation est plus importante en MF, en MS, en MY en MD qu'en MZ et en MN.

Dans les parlers confrontés, les personnels 1^{re} personne du singulier et 1^{re} personne du pluriel peuvent s'amalgamer au connectif.

5. Le système des marques prédicatives

Si on ne tient pas compte du prédicatif verbal de l'inaccompli habituel káná attesté en MZ, si on ne tient pas compte du prédicatif des verbes statifs kán (affirmatif) qui en MZ seulement est réalisé avec une voyelle orale, si on ne tient pas compte non plus de l'absence en M.Y. du négatif du prédicatif verbal de l'inaccompli progressif, on constate que les parlers confrontés présentent un même système de marques prédicatives.

Le prédicatif verbal de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives

Nous allons examiner ici dans chacun des parlers confrontés les réalisations du prédicatif verbal de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives. À travers les parlers confrontés, ce prédicatif est réalisé sous la forme -nà en contexte nasal. En contexte oral, il apparaît sous les formes -rā ~ -ā ou -la selon des conditions d'occurrence variables en fonction de la structure syllabique de la base à laquelle il apparaît suffixé et/ou de la présence des consonnes l et r en position médiane de la base.

En MF et en MD le prédicatif verbal de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives est réalisé -rā d'une façon stable et constante quel que soit le schème syllabique de la base à laquelle il apparaît suffixé.

Exemples 11 Marka de Fobiri

. bases monosyllabiques (cv)

contexte oral

á bò – rà (k)á béèn : « il est tombé »**án sùgùùò òn pà – rà** : « les seins de ma fiancée sont pleins »

contexte nasal

sòùn ná-nà : « les voleurs sont venus »**à yúró'ó bón-nà** : « son sang a coulé »

. bases dissyllabiques (cvv ou cvcv)

contexte oral

b'ó'ó páá-rà : « la chèvre est morte »**dónòò káfi-rà** : « le coq a chanté »

contexte nasal

viún káán-nà zòònà : « les herbes ont vite poussé »*Exemples 12 Marka de Douroula*

. bases monosyllabiques (cv)

contexte oral

ñ fò-rà è kò : je t'ai manqué »**biè bò-rà** : « tout le monde est sorti »

contexte nasal

dóndòò sán-nà : « le coq a été acheté »**dúaré'én tèn-nà** : « le miroir est brisé »

. bases dissyllabiques (cvv ou cvcv)

contexte oral

dáá t'jùù-rà : « la porte est fermée »**máró'ó t'jibi-rà** : « le riz est cuit »

contexte nasal

sànbáá t'jièn-nà : « la chaussure est abîmée »**wóròò tàràn-nà** : « la cola a été partagée »

En MS le prédicatif de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives peut être réalisé sous la forme **-ra** quel que soit le schème syllabique de la base à laquelle il apparaît associé. Toutefois, il faut signaler que la stabilité de cette réalisation est mise à défaut derrière les bases monosyllabiques où **-ra** présente une forte tendance à être réalisé sous la forme réduite **-a** à la suite de l'amuïssement de son r initial. Ce fait rapproche MS et MY.

En MY, la forme réduite **-a** est systématiquement réalisée derrière les bases monosyllabiques, et la forme **-ra** derrière les bases polysyllabiques en contexte oral. En contexte nasal, c'est la forme **-na** qui est attestée.

Exemples 13 Marka de Safané

. bases monosyllabiques

contexte oral

mósó'ó là - rà } « la femme s'est couchée »
ou **mósó'ó là - à** }

bààràó cεε - rà } « le travail est fait »
ou **bààràó cεε - à** }

contexte nasal

wúró'ú pàn-nà : « le chien a sauté »**nòòò bò-nà** : « le lait est versé »

. bases dissyllabiques (cvv)

contexte oral

sámó'ó páá-rà : « l'éléphant est mort »**ñó'ó tíé-rà** : « le mil a été récolté »

contexte nasal

kùmòs mùèn-nà : « la parole a été entendue »
kànbilí tùèn-nà : « le jeune homme s'est égaré »

Exemples 14 Marka de Yankasso

. bases monosyllabiques (cv)

contexte oral

pièén bô-à : « le vent a soufflé »
vùèn là-à bí : « il y a du brouillard aujourd'hui »

contexte nasal

bájíí bòn-à : « le couscous est versé »
pó's jìn-nà : « le mil a été écrasé »

. bases polysyllabiques (cvv ou cvcv)

contexte oral

nié'é kài-rà : « le fer est cassé »
dóndóó káfi-rà : « le coq a chanté »

contexte nasal

pó's pèin-nà : « le mil a poussé »
záklúé'in fòòn-nà : « le chat a vomi »

En MZ le prédicatif de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives est également réalisé sous la forme **-ra**, ce qui rapproche en partie le MZ au MF, au MS et au MY. En MZ, la réalisation de **-ra** ne s'effectue qu'à la suite des bases verbales monosyllabiques ou dissyllabiques comportant une séquence de voyelles isotimbres ou hétérotimbres.

Derrière les bases verbales polysyllabiques comportant dans leur structure un **-l-** ou un **-r-** en position médiane, le prédicatif auquel on a affaire est réalisé sous la forme **-la**.

La forme **-la** se retrouve également en MN mais à la différence du MZ, sa réalisation est stable et constante quel que soit le schème syllabique de la base.

Exemples 15 Marka de Zaba

. bases monosyllabiques (cv)

contexte oral

à bòn-nà : « c'est versé »
à tén-nà : « c'est brisé »
 . bases polysyllabiques (cvv)

contexte oral

à búò-rà : « c'est arraché »
à súò-rà : « il a rêvé »

. bases polysyllabiques avec **-l-** ou **-r-** en position médiane

contexte oral

à sèli-là : « il a prié »
áá kéré-là : « ils se sont battus »

contexte nasal

à pèèrèn-nà « ça a fleuri »
à yèèrèn-nà « c'est fondu »

Exemples 16 Marka de Nouna

. bases monosyllabiques (cv)

contexte oral

bùnfièè là-là bí : « il y a du brouillard aujourd'hui »
sú kó-là : « il fait nuit »

contexte nasal

bá'á sán-nà : « la chèvre a été achetée »
sá'á dón-nà : « le serpent est entré »

. bases polysyllabiques (cvv ou cvcv)

contexte oral

án kúúsíi pàà-là : « mon pantalon est déchiré »
billí súó-là : « le toit est percé »
fièèn wùli-là : « le vent s'est levé »
dèèn kási-là : « l'enfant a pleuré »

contexte nasal

búúú màná-nà : « la case a pris feu »

Les faits examinés ici révèlent que le prédicatif verbal de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives a quatre variantes : -ra ~ -a ~ -la et -na. Les variantes -ra et -na sont communes à tous les parlars confrontés. La variante -la n'est attestée qu'en MZ et en MN.

6. Les postpositions ra ~ la ~ na et bé à valeur locative

6.1. La postposition ra ~ la ~ na

En MF on relève d'une manière stable et constante ra ~ na comme postposition à valeur locative.

La forme ra est réalisée en contexte oral et la forme na en contexte nasal.

Exemples 17 Marka de Fobiri

àn ní jòò yè kùnù lùà rà : « nous nous sommes vus hier après-midi »

ñ ná ñ só'ó zóó yíri í rà : « je te montrerai l'endroit de ma maison »

mířiri flòó líé ñ nà : « montre-moi le chemin de la mosquée »

Cette postposition présente les mêmes formes en MS, en MY, en MD et en MZ.

La forme na est réalisée en contexte nasal et la forme ra en variation avec une forme la en contexte oral.

L'explication qu'on pourrait donner à cette variation apparaît assez nettement en MZ.

Le fait est qu'en MZ, la postposition à laquelle on a affaire ici est couramment réalisée ra derrière les monosyllabes exception faite des personnels, derrière lesquels elle est réalisée sous la forme la. Derrière les constituants polysyllabiques, c'est la forme la qui est également produite.

À la différence des autres parlars, on observe en MN que seule la forme la est attestée en contexte oral, quelle que soit la structure syllabique du constituant derrière lequel cette postposition est employée.

6.2. La postposition bé

En MS, en MY, en MD et en MZ est attestée une autre postposition à valeur locative bé correspondant, en MF, à une forme réalisée wé en contexte oral et mé en contexte nasal.

Exemples 18 Marka de Fobiri

contexte oral

sáá tún yè ñ kóò wé : « mon père avait un mouton »

ñ tààrà ñ mós'ó wé : « je suis allé chez ma femme »

contexte nasal

àn mé àn ti fùèin séén wà : « chez nous, nous ne cultivons pas du fonio »

dùòmòsò nèi ñ mé : « j'ai quatre sœurs cadettes »

7. La particule de focalisation ré ~ lé ~ né

La particule de focalisation est réalisée sous la forme né en contexte nasal dans les parlars confrontés. En contexte oral, elle apparaît sous la forme ré en MF, en MS, en MY et en MD. En MZ et en MN c'est la forme lé qui est attestée en contexte oral.

Exemples 19 Marka de Fobiri

tèè mí kòò ré zòmò yè ? : « quelle est la signification de ce proverbe ? »

è kèèn né nánà wà ? : « tu es venu seul ? »

CONCLUSION

Cette étude grammaticale comparée a mis en évidence des critères distinctifs qui permettent de regrouper les parlers confrontés en deux groupes :

les parlers MZ et MN

les parlers MF, MS, MY et MD.

Les faits qui différencient ces deux groupes de parlers sont attestés à travers la variation des formes des morphèmes suivants :

Le dérivatif qui sert à former les noms d'action

. Il est réalisé -li ~ -ni dans les parlers du premier groupe et -ren ~ -ni dans les parlers du deuxième groupe.

La marque du pluriel

. Il est réalisé -lu ~ -u dans les parlers du premier groupe et -u ~ -un dans les parlers du deuxième groupe.

Le prédicatif verbal de l'accompli (affirmatif) dans les constructions intransitives

. Il est réalisé -ra ~ -la dans les parlers du premier groupe et -ra ~ -a dans les parlers du deuxième groupe.

La particule de focalisation

. Elle est réalisée lé dans les parlers du premier groupe et ré dans les parlers du deuxième groupe.

Les personnels emphatiques 2^e et 3^e personnes du singulier et du pluriel en MZ et en MN sont caractérisés par un -l- ce qui les différencie de ceux du MF, du MS, du MY et du MD caractérisés par un -r-.

Les observations faites ci-dessus confirment l'hypothèse que nous avons émise, en nous fondant sur des faits phoniques, de répartir les parlers confrontés en parlers du nord représentés par le MZ et le MN, et en parler du sud représentés par le MF, MS, MY et MD (cf. Diallo, 1998).

Cette étude révèle par ailleurs les faits suivants :

Le dérivatif à valeur de diminutif et le dérivatif qui sert à former le participe résultatif sont attestés en MD -ni réalisé dans tous les

contextes. Il en est ainsi dans les parlers du nord, ce qui rapproche le MD parler du sud selon notre regroupement aux parlers du nord.

Dans les autres parlers du sud MF, MS, MY, le dérivatif à valeur de diminutif est ren ~ -ri en contexte oral et -ni en contexte nasal ; le dérivatif qui sert à former le participe résultatif est -ren en contexte oral et -ni en contexte nasal.

En MN (parler du nord) et MF, MS, MY (parlers du sud) le suffixe tonal de la modalité nominale spécifique, pour se doter d'un support, a deux propriétés :

- suffixation d'une voyelle -o aux bases nominales terminées par la voyelle -a ou la voyelle -u
- allongement de la voyelle finale des bases nominales terminées par toute autre voyelle que -a ou -u

En MZ (parler du nord) et en MD (parler du sud) le suffixe tonal présente une seule propriété :

- l'allongement de la voyelle finale de la base nominale à laquelle il est associé.

Le comportement du suffixe tonal en MN (parler du nord) et en MD (parler du sud) rapproche le MN aux parlers du sud et éloigne le MD des parlers du sud.

La postposition attestée en MZ (parler du nord) ra ~ la n'a qu'une seule variante la en MN (parler du nord) et une seule variante ra en MF (parler du sud). Dans les autres parlers du sud (MS, MY, MD) ce sont les variantes ra ~ la qui sont attestées comme en MZ.

Les faits contrastés ici particularisent le MN et le MF relativement à leur groupe respectif.

Par rapport à l'ensemble des parlers confrontés le MF présente deux particularités :

Le dérivatif à valeur augmentative en MF est réalisé -wa en contexte oral et -ba en contexte nasal ; seule la variante -ba est attestée dans les autres parlers.

La postposition réalisée wé en contexte oral et mé en contexte nasal en MF correspond à une seule forme bé dans les autres parlers.

La confrontation effectuée ici entre un nombre restreint de parlers marka donne des informations sur les points convergents ou divergents qu'ils manifestent entre eux et permet des regroupements intéressants. Toutefois cette étude devra être revue et corrigée au fur et à mesure que les recherches apporteront des données nouvelles sur d'autres parlers marka.

BIBLIOGRAPHIE

- Creissels, D. 1979. « Étude comparative du consonantisme de deux parlers manding (Mandinka - Bambara) » Bulletin de l'Institut de phonétique de Grenoble, Vol. VIII, pp. 99-159.
- Derive, M.J. 1981. « Variations dialectales de certaines marques prédicatives des parlers manding ivoiriens », Mandenkan n° 1, pp. 59-78.
- 1985. « Étude comparée des parlers manding de Côte d'Ivoire » Mandenkan n° 10, pp. 63-73.
- Diallo, M. 1998. « Aperçu sur les parlers marka (Burkina Faso) Quelques cas de correspondances entre sons consonantiques à l'initiale et à l'intervocalique » Cahiers du CERLESHS, n° 15, pp. 61-74.
- 1988. Éléments de systématique et de dialectologie du marka-kan (Burkina Faso), Thèse de doctorat, Université Stendhal - Grenoble III Vol. I-IV, 859 p.
- Ouonni, I. 1986. Quelques aspects de la phonologie du marakakan (parler de Guin), Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, INSULLA, Département de linguistique, 148 p.
- Prost, A. [R.P.]. 1977. Petite grammaire marka (région de Zaba) Diocèse de Nouna-Dédougou (Haute-Volta), 100 p. multigr.
- Traoré, K. juin 1978. Dafing-Deutsch-Wörterbuch, Maîtrise - Arbeit vorgelegt von: Karime Traoré aus Tchériba, Obervolta, Saarbrücken, Universität Des Saarlandes. Philosophische Fakultät.
- Zié, C. 1985. Le maraka de Zaba: phonologie et morphèmes majeurs, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, INSULLA, Département de linguistique, 139 p.